

Dossier 2 : Un regard qui libère

Le regard n'est jamais très éloigné des jugements que nous portons qu'ils soient positifs ou négatifs. Dans l'Évangile, Jésus guérit de nombreux aveugles. Nos cécités ne sont bien sûr pas seulement physiques... Le Christ nous invite inlassablement à porter le même regard que lui sur ceux que nous rencontrons. Comme dans le dossier 1, le but de la première page est de permettre d'entrer dans le thème. L'animateur doit donc veiller à maîtriser la discussion pour très vite l'amener à l'évangile qui nous fait découvrir le regard de Jésus, un regard qui libère.

Il peut être intéressant, à un moment ou à un autre de la rencontre, si vous en avez le temps, de regarder ensemble le **tableau de Rembrandt**, « *Tête du Christ - Berlin* » qui peut constituer un support d'intériorisation. Cf. *article du Monde* :

https://www.lemonde.fr/culture/article/2011/04/27/rembrandt-et-les-visages-d-un-christ-vivant_1513461_3246.html

Amin Maalouf est un journaliste et écrivain libano-français chrétien, secrétaire perpétuel de l'Académie française, né au Liban, arrivé en France au moment où la guerre sévissait dans son pays. Sa réflexion a souvent porté sur les questions d'identité et le danger des dérives identitaires. L'extrait présenté en page 1 du livret est tiré du livre les « identités meurtrières ».

La page d'Évangile proposée page 2 appartient à l'évangile de Luc. Il vous est suggéré de l'aborder avec un regard neuf avec cette question présente à l'esprit : parmi les protagonistes de ce passage qui agit librement ? Qui est libre ?

Chez Luc ce passage est souvent intitulé « le repas chez Simon ». Cette fois encore l'attitude de Jésus a de quoi encore faire grincer les dents des pharisiens et on les comprend !

Rencontrer Jésus en vérité met en route une femme dont on ignore le nom. Sa motivation lui fait braver tous les obstacles. Jésus se laisse toucher par elle car il voit tout l'amour que ses gestes expriment à travers un langage qui est le sien, un langage qui lui est propre... Il voit plus loin que les apparences. Mais cela heurte les invités présents. Comme souvent il va alors chercher à déplacer le regard de son interlocuteur à l'aide d'une parabole (c'est la pédagogie de Jésus, fréquent dans les évangiles) ... Simon ne voit de cette femme que la réputation dans laquelle les convenances l'ont enfermée, Jésus l'oblige à la regarder autrement, à adopter son regard et à la voir telle qu'elle est : « Tu vois, cette femme. ».

L'évangile de Luc, souvent appelé « évangile de la miséricorde, nous présente ici un exemple de miséricorde en acte. La scène ici relatée figure dans les quatre évangiles (onction à Béthanie) ; ces récits sont fréquemment amalgamés, or chacun est spécifique.

Pour aller plus loin, vous pouvez aussi chercher sur le site « EnVie de Parole » :

https://www.enviedeparole.org/wp-content/uploads/2018/08/LUC_DOSSIER_5_Le_repas_chez_Simon.pdf

Un tableau de Philippe de Champaigne, « Le repas chez Simon », représente ce passage. Il accorde une grande place aux regards. Il peut être intéressant de le commenter ensemble. Cf. le document du diocèse de Nantes avec le lien ci-dessous :

https://diocese44.fr/wp-content/uploads/2023/09/KT_Fiche_Lecture_dimage.pdf

Lien pour le chant : « N'aie pas peur » – G149 : <https://www.youtube.com/watch?v=cP3V6JJYuT4>